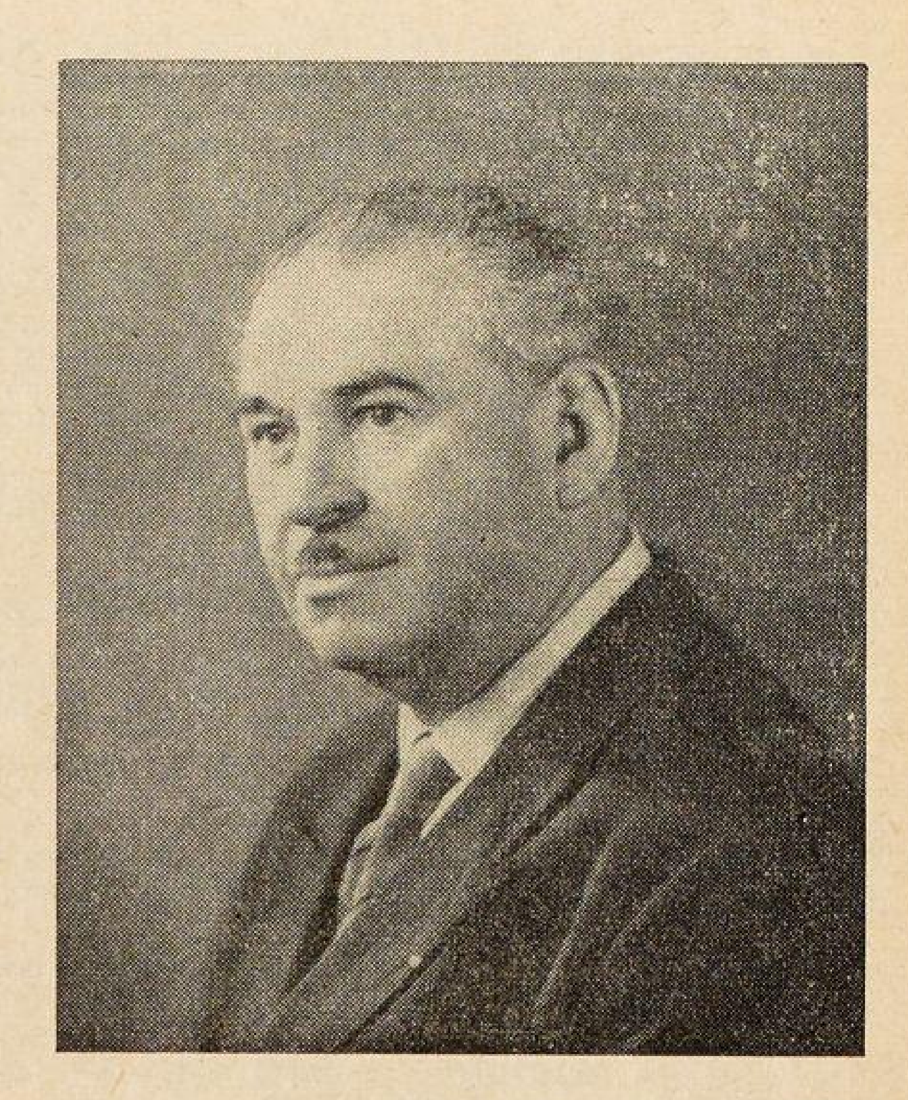
1936

ELECTIONS LEGISLATIVES
23 NOVEMBRE 1958

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

4e Circonscription

PROFESSION DE FOI
d'André SUARNET
Candidat Indépendant



1958

Électrices, Électeurs,

Nous avons voté "OUI" pour que ça change.

Nos députés sortants, plus ou moins opportunistes, ont également voté OUI, mais dans le secret espoir qu'on reprendra les mêmes - ou leurs prête-nom - pour recommencer

Ces derniers sont pires ennemis que ceux de nos adversaires qui ont au moins le courage de leurs opinions.

A situation nouvelle, il faut des hommes nouveaux

Il s'agit pour vous de choisir et de juger enfin les candidats, non plus sur leurs fallacieuses promesses, MAIS SUR LES ACTES DE LEUR VIE PASSEE sur les services qu'ils ont pu rendre à la collectivité, sur leur comportement présent, SUR CE QU'ON PEUT ESPERER D'EUX DANS L'AVENIR. N'oubliez pas que, cette fois, comme en 1936, et particulièrement vous, électrices, pour qui ce sera la première fois, VOUS ALLEZ VOTER POUR UN HOMME et non pour une liste-coalition.

Déjà candidat en 1936 (dernier scrutin d'arrondissement) comme indépendant,

Je vous disais : « Le Front Populaire n'est qu'un compromis entre les divers partis : TROIS MAÇONS, ayant un plan différent, peuvent fort bien, unissant leurs efforts, arriver à démolir. Mais ces TROIS MEMES MAÇONS (radicaux, socialistes, communistes) - ne pourront reconstruire sans plan commun cohérent. C'est alors qu'il faudra des hommes nouveaux, etc... »

J'avais raison, on l'a bien vu aux résultats. Déjà vous aviez voté à l'extrême gauche par protestation : POUR QUE ÇA CHANGE. Ça a changé, mais dans le sens du pire.

Mes écrits d'alors n'ont malheureusement été, depuis 22 ans, que trop confirmés par les événements. Et voici que surgissent de nouveaux maçons, d'accord pour se faire élire, pour se mieux déchirer ensuite sans vergogne.

Je vous disais encore : « LES PARTIS DOIVENT SERVIR LE PEUPLE : le rassemblement populaire ne doit pas devenir le tremplin des partis (voir mes appels 1936). 80 % (déjà) des électeurs sont des français libres de tout parti, inorganisés et inféodés et qui veulent le rester. Ils n'admettent qu'une doctrine : JUSTICE - HONNETETE - SINCERITE. Les avocasseries et la politicaillerie des groupes, sous groupes, nuances et sous-nuances les écœurent (et cependant les femmes n'avaient pas encore voix au chapitre). Ils n'ont qu'un même but, qu'un même espoir : travailler dans la sécurité en profitant du fruit de leurs efforts et ils ne veulent point qu'on se dispute la manière de les accommoder à quelque sauce et sous quelque bannière que ce soit. Pour le Vrai Peuple de France, qui a encore plus faim de LIBERTE que de pain, le salut est dans L'UNION GENERALE. »

Les hommes doivent passer avant les partis

Je disais aussi : « L'Avenir peut nous tuer ou nous sauver, selon que nous nous cramponnerons au passé, ou que nous ouvrirons notre compréhension au PROGRES QUI NOUS TEND LES BRAS. »

Et déjà je demandais : « LE CONTROLE DES ELUS, par le mandat impératif avec possibilité pour les électeurs de provoquer la démission des incapables et des traitres à leurs promesses : les SANCTIONS pour l'ABSENCE AUX SEANCES, par suppression de l'indemnité parlementaire ».

IL FAUT QUE CELA CHANGE

Formé à l'école de la vie, taillé en force, bâti à chaux et sable, toujours solide et jouissant, à 60 ans, d'une santé de fer, doué d'une extraordinaire puissance de travail physique et cérébrale, habitué depuis ma plus tendre enfance à la **lutte** et menacé de devoir travailler jusqu'à mon dernier souffle pour subsister, je ne crains pas la besogne et je mets à la disposition des électeurs de cette circonscription, toute ma volonté, tout mon dynamisme, **toute ma ténacité** et mon enthousiasme bien connus, soutenu par mon ardent amour de tout ce qui travaille, de tout ce qui crée, manuellement ou intellectuellement, de **tout ce qui vit et agit proprement**, de tout ce qui est **droit, honnête, juste et équitable, d'où que cela vienne.**

Pour que ça change, vous **ferez table rase** de tout ce qui **s'est compromis** sous la IVe, de sinistre mémoire.

Electrices, électeurs, vous voici devant vos responsabilités. **Je prends les miennes.** Choisissez, **quel qu'il soit,** un homme comme vous, **indépendant,** simple et probe, capable de se sacrifier à l'intérêt général, fût ce au détriment de ses propres intérêts, capable de fournir un travail assidu, garanti par tout un passé d'efforts pour sortir de la condition modeste. En ce qui me concerne, ai-je besoin de vous rappeler que, fils d'un authentique petit ramoneur savoyard devenu berger en Brie (Jouy-le-Châtel, Villegagnon, Chenoise, après avoir été mineur en Belgique, puis commerçant à Gouaix où je suis né en 1898 d'une mère de pur sang briard, petite couturière à dix sous par jour), **j'ai été moi-même** successivement saute-ruisseau à Everly de 13 à 16 ans, puis porteur de sacs volontaire à la batteuse, à 17 ans (1915-16) alors que les hommes valides et en âge de combattre mouraient avec mes frères, dans les tranchées. C'est à la force du poignet que je me suis élevé en prenant sur mes nuits, **toute ma vie,** pour m'instruire après de longues journées de travail. Tout le chemin parcouru depuis l'école (à Gouaix et Chalmaison) je le dois à ma seule persévérance, à **ma seule ténacité,** avec la satisfaction de n'avoir jamais piétiné mon prochain que j'ai bien, au contraire, aidé de mon mieux au cours de ma déjà longue existence malgré les rebuffades, les rancœurs et toute l'ingratitude humaine.

Mobilisé **des deux guerres** (Bleuet classe 1918, 14 mois de

front en escadrille 1917-18 à 18 ans et demi). Evadé en 1940, à 42 ans, je suis Président du Syndicat d'Initiative de **Provins** et ses **environs** depuis près de treize années. Vous avez tous souvenir des émouvantes représentations de ma pièce de théâtre « **Au delà des Barbelés** » (patronnée par le Ministère des P. G. en 1944), qui fut jouée près de mille fois en France, et particulièrement en Seine-et Marne, et permit l'envoi de milliers et de milliers de colis à nos camarades des camps. Et aussi le souvenir plus agréable des foules envahissant Provins et la région au cours des magnifiques fêtes médiévales ou autres que j'ai eu tant de joie et, à la fois, tant de peine et de soucis à organiser. En douze ans d'efforts inouïs, nous avons pu ainsi recevoir des centaines de milliers de touristes (progressivement de 1.500 à 100.000 par an de 1946 à 1958).

Je me propose à vos suffrages, **mes chers « pays »**, sans promesses, sans programme démagogique ou de clocher. **L'heure est aux soucis plus graves.**

Homme libre dans toute l'acception du mot, **Je ne suis inféodé à aucun parti** et je ne le serai **jamais.** Pour moi :

LE PARTI, C'EST LA NEGATION DE LA LIBERTE

Profondément attaché au social, je réfute tout ce qui est :

SOCIALISME A SENS UNIQUE : NEGATION DE L'EGALITE

Antipolitique, je suis pour **tout ce qui est beau, bon, louable, légitime et raisonnable** quelle qu'en soit l'origine :

LA POLITIQUE C'EST LA NEGATION DE LA FRATERNITE

Etant irréductible ennemi de ces trois fléaux, qui ont déjà dévoré **quatre Républiques,** je mets tout mon espoir dans la **cinquième,** avec vous, **comme vous.**

IL FAUT QUE ÇA CHANGE

On prétend qu'un nouveau parti se forme, se réclamant aussi du général. Or, le général de Gaulle, pour sa part, **n'accorde à personne son patronage et demeure l'arbitre.** Sous d'autres noms ou d'autres étiquettes, ils s'arrangeront pour piper vos voix. **Ils en veulent encore** : ne vous y laissez pas prendre. Les partis ont fait leurs mauvaises preuves.

Nous ne reconnaîtrons, désormais, qu'**un seul parti, celui des FRANÇAIS,** auquel nous sommes tous inscrits depuis notre naissance. Cette condition étant la base même du véritable républicanisme, voilà pourquoi je suis, pourquoi nous **sommes tous républicains.**

Je ne suis pas croyant en un dieu déterminé, mais je crois encore moins à la sincérité des prétendus athées : j'ai le respect de toutes les croyances, de toutes les convictions.

Je suis contre toute dictature. Je suis pour l'Unité Européenne. Je ne crois pas à la révolution sanglante possible en France tant qu'il y aura chez nous des pommes de terre, du blé et de la vigne : la richesse de notre sol, **les qualités reconnues de notre paysannerie** sont les plus sûrs garants de notre sécurité matérielle : l'évolution de nos ruraux, encouragée, augmentera encore notre production qui fut si menacée cette année. Mais je crois à la **révolution économique** en cours, que j'ai préconisée en 1936. Les hommes nouveaux sont là, à vous de les discerner dans tout le pays.

Votre bon sens de Briards Champenois vous fera déléguer un homme de bon sens, qui **soit des vôtres,** en permanence à votre côté, **vivant parmi vous,** dans votre ville ou votre circonscription.

D'autres vont peut-être vous promettre de s'occuper d'abord de vos petites affaires. Ce n'est pas à l'heure où le **navire coule, que les passagers doivent s'inquiéter** de leurs **intérêts particuliers qui sombreraient avec.**

Aux heures que nous vivons, il n'est qu'un hâvre où se réfugier, qu'une bouée où s'accrocher : le général de Gaulle.

Hors les communistes, tous les candidats vont en appeler à lui. Mon mérite personnel réside justement dans ce que je ne l'encense pas aveuglément et que je le soutiens surtout **par raison.** Je sais ce que furent ses points faibles qui sont justement ses qualités de droiture. Peut-on réellement reprocher à un tel homme, personnification de la **Probité,** incarnation vivante de la **Loyauté,** d'avoir, naguère, trop présumé de la probité et de la loyauté de ceux qui le trahirent ? Pour ma part je veux lui faire, de nouveau, confiance. Quinze années de méditation sont, maintenant, à son actif. Notre devoir est donc d'aider **l'homme de la victoire, de la libération,** qui sauva notre pays, qui est de nouveau prêt à se sacrifier pour lui, dans un courageux et généreux élan. Nous devons le suivre ; c'est non seulement **notre devoir,** mais **notre seule raison d'espérer. Hors de là, pas de salut.**

Il eut pu faire un coup d'Etat. Il eut pu devenir Charles-I[er], empereur des Français. Au lieu d'un III[e] Empire, il nous donne la **V[e] République.** Nous sommes tous persuadés qu'il n'abusera pas de la faiblesse de la nouvelle Constitution, mais il nous faut bien prévoir que, tout le monde étant mortel, son successeur n'aura peut-être pas la même intégrité, les mêmes scrupules. Il est exposé plus que quiconque : n'est-il pas à la merci du surmenage, d'un accident d'avion, sans compter l'attentat possible ? La Constitution — rien de ce qui est humain n'est parfait — laisse la porte ouverte à quelques aventuriers de la politique. Ce sera la ruée des combinards qui ont bâclé ladite Constitution, si ne sont présents des hommes attentifs, assez clairvoyants pour déceler le danger et y faire face au moment où il pourrait surgir, constamment en état d'alerte pour que **NOTRE République, régénérée,** vive et se maintienne après la réussite de l'expérience en cours :

EXPERIENCE A LAQUELLE NOUS SOMMES DECIDE D'APPORTER NOTRE CONCOURS TOTAL

Nous entrons dans une ère **nouvelle.** Déjà, le F. L. N., grâce au prestige du Général, est en voie de soumission. L'Afrique du Nord se regroupe comme l'enfant prodigue cherche le pardon. Au moment où il va **falloir tailler dans le vif,** seront nécessaires des hommes capables d'énergie pour tenter de réparer le mieux et le plus possible du mal causé par les **naufrageurs de la IV[e].** Seront utiles hommes d'action, enthousiastes, dynamiques, ayant surtout **foi en l'avenir de la France** et ne reconnaissant pour tutelle que l'intérêt de **tous,** qui est l'intérêt de **chacun.**

Celui qui travaille **mieux,** doit être récompensé **mieux.** Celui qui produit **double** doit gagner **double.** C'est aussi vrai pour l'ouvrier que pour le patron, pour l'employé que pour le commerçant ou l'agriculteur.

J'ai choisi, pour suppléant, un enfant du pays, homme jeune, actif, droit, sincère et estimé de tous. Si vous jugez bon de me désigner, vous me reverrez aussi jeune et ardent que jamais. Mon père, presque nain (1 m. 45), a vécu 87 ans : j'espère faire mieux, mais qui peut préjuger de l'avenir ? Si je devais abandonner en cours de mandat, pour une raison ou pour une autre, nous serions assurés d'avoir, à ma suite, un représentant aussi dévoué. Et si vous jugiez que j'ai trahi vos espérances, **vous pourriez exiger mon départ et je m'y conformerais.**

Associons donc nos forces et notre volonté pour que, bientôt, la France, rénovée, retrouve enfin toute son influence dans le monde, pour que notre patrie renaisse forte et respectée, digne et prospère.

Et que la magnifique devise de notre pays retrouve tout son sens :

LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE

André SUARNET

Candidat Indépendant

Né à Gouaix, canton de Bray, en 1898. Promoteur de la **Route des Roses** (Paris-Provins-Troyes). **Président du Syndicat d'Initiative de Provins et ses environs, depuis 1946.** Ancien saute-ruisseau à Everly (1911-1914). Commis épicier (10 fr. par mois, à Provins, rue Abélard, en 1914). Ouvrier agricole volontaire (1915-1916). Mobilisé en 1917-20 (14 mois d'escadrille). Publiciste, ancien rédacteur du journal **Le Briard,** de 1935 à 1939. Remobilisé en 1939. Prisonnier en 1940. Evadé. Ecrivain régionaliste, auteur de nombreux volumes, romans, théâtre, économie politique, philatélie, etc... (**Les Rampants, Le Rosier des Chiens, La Communion du Sang, La Grande Menterie, Le Hareng sur le Pouce, Le Franc-Travail, Au Delà des Barbelés,** etc... Sociétaire de la Société des Gens de Lettres de France, Sociétaire de l'Association des Ecrivains Combattants. Membre de la Société des Auteurs dramatiques, de la Société des Ecrivains de Champagne, de Province. Lauréat et délégué Arts-Sciences-Lettres et de la Société Nationale d'Encouragement au Bien. **Correspondant dialectal** de l'Académie de Province pour le **Patois briard.** Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques. Chevalier du Mérite Humanitaire de Belgique. **Grand Prix du Roman de l'Académie des Provinces Françaises 1953, avec « Sand're »,** odyssée d'un petit ramoneur savoyard. Prix Littéraire de la Fédération des Sociétés Philatéliques de France. **Fondateur de la Journée de Vacances des Vieillards.** Membre de toutes les sociétés philanthropiques, artistiques, sportives et autres de Provins. Président d'honneur de la Société d'Archéologie.

Candidat suppléant : **Jean CALLOT**

33 ans

Démarcheur de marque automobile

(Un tiers de siècle de résidence à Soisy-Bouy et Provins).

EXTRAIT DU PROGRAMME :

Nous sommes pour le développement de l'industrie décentralisée, pour le soutien de la famille et de la VIEILLESSE, pour les lois sociales réorganisées pour l'action en faveur de la baisse des carburants. Contre les tracasseries administrative et l'inquisition fiscale, etc...

Consultez la grande affiche.

IMP. J.P. - Anc[t] VERNANT - PROVINS